

Esaië 55/10-12a

Mes pensées ne sont pas vos pensées,
vos voies ne sont pas mes voies — déclaration du SEIGNEUR.
Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies
et mes pensées au-dessus de vos pensées.
Comme la pluie et la neige descendent du ciel
et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et fait germer,
sans avoir donné de la semence au semeur
et du pain à celui qui a faim,
ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche :
elle ne revient pas à moi sans effet,
sans avoir fait ce que je désire,
sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée.
Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix ;
les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous,
et tous les arbres des champs battront des mains.

Chers frères et sœurs,

Quelles sont les pensées de Dieu ?
Comment Dieu agit-il dans ce monde ?, s'il agit !
Ces questions, tout à fait légitimes, peut-être vous les êtes-vous déjà posées
sous cette forme ou sous une autre.
Qu'attend donc Dieu de moi ?
Et ce Dieu est-il un Dieu terrible qui nous juge selon nos fautes,
ou qui nous aime d'un amour infini et nous entoure de sa tendresse ?

La seconde réponse est celle que l'on espère le plus,
mais dont on a également le plus de mal à percevoir.
Eh oui ! La colère de Dieu on peut la voir partout et la ressentir au fond de nous.
Voyez ce drame terrible survenu en Turquie et en Syrie cette semaine : plus de 20 000 morts,
plus qu'en 1999 où il y avait eu 17 480 morts et 23 781 blessés. C'est terrifiant.
D'aucuns diront que c'est là le jugement de Dieu qui s'exprime.
C'était le cas en 2018 après le Tsunami qui a ravagé notamment l'Indonésie.
Vous trouverez toujours de ces gens qui colportent ce genre de pensée lors de telle catastrophe.
Mais on peut aussi avoir ce genre de pensée lorsqu'une proche tombe malade
ou que soi-même, on est éprouvé par celle-ci.
« C'est pas juste » se dit-on et on recherche un sens.
Et survient alors ce sentiment : peut-être ai-je mal agi ?
Peut-être que Dieu m'en veut, ou qu'il veut éprouver ma foi ?

Oui, la colère de Dieu fait partie de ces pensées que l'on peut vite avoir.
Et voilà que dans le livre d'Esaië nous entendons Dieu nous dire :

« Mes pensées ne sont pas vos pensées,
Vos voies ne sont pas mes voies »

Et je repense à ce passage de l'évangile de Luc, 13 où Jésus demande à ses disciples :
« ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tués,
pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
Non, je vous le dis ! »

Et je repense à ce passage du premier livre des Rois au chapitre 19 lorsqu'Élie est allé à la rencontre de Dieu sur le mont Horeb

Un grand vent, violent,
arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le SEIGNEUR :
le SEIGNEUR n'était pas dans le vent.
Après le vent, ce fut un tremblement de terre :
le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre.
Après le tremblement de terre, un feu : le SEIGNEUR n'était pas dans le feu.
Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue.
Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau,
sortit et se tint à l'entrée de la grotte.

Ces deux passages nous disent avec force que Dieu n'a rien à voir avec la violence qui s'abat sur nous. Ni dans les phénomènes naturels, ni dans nos drames, ni dans la maladie.

La réalité n'est jamais ce que je peux immédiatement percevoir.
Encore moins la réalité de Dieu.

Mes pensées ne sont pas vos pensées,
vos voies ne sont pas mes voies

Il y aurait matière à relire le livre de notre vieux frère Job.
Job était un homme intègre et droit qui craignait Dieu et s'écartait du mal.
Selon ce que l'on croit être un contrat avec Dieu, si j'agis bien, Dieu écartera de moi tout mal.
Bien pour bien, Job était béni de sept fils, trois filles,
sept mille moutons, trois milles chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses
et d'une très nombreuse domesticité.
Et pourtant : en très peu de temps, il a tout perdu et a lui-même été touché par la maladie.
C'est totalement injustifié. Et Job s'est senti coupable devant Dieu.
Et Job a perdu jusqu'au désir de vivre.
Non. Ce n'est pas juste.
Et quand le mal s'acharne contre nous,
Où trouver le *courage d'être* ?
Quand le mal s'acharne contre nous, toutes nos « forteresses de certitude »
Sur la vie, sur le monde, sur Dieu, s'effondrent.

La *Menace* d'un malheur, d'une catastrophe plane continuellement sur nos vies.

« Je lève les yeux vers les hauteurs,
D'où me viendra le secours ? »

Et c'est peut-être là que Dieu intervient,
au plus profond de nos malheurs,
au plus profond de nos détresses,
la voix de Dieu se fait entendre

Et je pense à cet autre passage de l'Évangile, c'est en Luc 8,
après la parabole que nous venons d'entendre.
On connaît ce passage sous le titre de la tempête apaisée.
Les disciples sont en plein désarroi,
ils ont lutté toute la nuit contre les éléments,
et ils pensent qu'ils vont mourir.
Pendant ce temps, Jésus dort au fond de la barque.
Calme et tempête...
Et les disciples réveillent Jésus
qui se lève et ordonne à la tempête de se calmer.

Et c'est dans ce passage que l'on trouve peut-être une réponse au texte d'Ésaïe,
à nos propres questionnements au sujet de Dieu,
et au questionnement des disciples qui se demandent :
« Qui est donc celui-ci ? Il donne des ordres même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent ! »

Martin Luther était traversé par les mêmes questionnements,
les mêmes peurs, les mêmes doutes.
Qui est notre Dieu ?
Qu'est-ce qui peut vraiment nous sauver du mal et de la mort ?

Et Luther de découvrir : c'est par la foi !
Et Jésus de demander dans ce même passage :
Où est votre foi ?

C'est la foi que la Parole de Dieu est agissante
C'est dans la foi que nous pouvons ressentir l'amour de Dieu
C'est dans l'écoute de la voix de Dieu
Que nous comprenons toute l'étendue de son amour
Combien, pour reprendre les paroles de Paul, son amour est grand et large et haut et profond !
Et c'est dans cet amour que nos tempêtes se trouvent apaisées.

La foi n'empêche par les malheurs de s'abattre sur nous,
Mais la foi nous donne la force et l'assurance et l'espérance dans l'amour inconditionnel de Dieu.

Dans la foi

Vous

« “sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix ;
“les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous,
“et tous les arbres des champs battront des mains.”

Car

“Comme la pluie et la neige descendent du ciel
et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et fait germer,
sans avoir donné de la semence au semeur
et du pain à celui qui a faim,
ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche :
elle ne revient pas à moi sans effet,
sans avoir fait ce que je désire,
sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée.”

Et quelle est cette parole que Dieu a envoyée ?

C'est une parole de bénédiction.

Cette parole qui vous a été dite lors de votre baptême,
lors de votre confirmation
lors de votre mariage
et à chaque fin de culte.

Dieu est fidèle

C'est de Dieu qui nous vient notre secours

Marion Muller-Collard écrivait en conclusion de son magnifique ouvrage que je vous recommande “l'Autre Dieu”

“Quoi qu'il m'arrive, il est juste et bon que le monde soit,
il est juste et bon que je participe,
de façon tout à fait éphémère,
à quelque chose de plus grand que moi.
Et que ma marche fragile prenne appui sur la solidité des montagnes
qui me survivront longtemps encore.
'la réponse de Dieu m'a éveillé à une foi d'adulte [...]
où le sentiment d'une Grandeur me parcourt de frissons.
Cette Grandeur qui n'est pas la mienne et qui pourtant ne me *rabaisse* pas.
La Grandeur qui *suscite* le désir et les plus sains de mes élans.'
[...] Et je lui rends grâce qu'aujourd'hui d'avoir ouvert à tous les vents
l'enclos de ma vie – de m'avoir fait prendre le risque de vivre.”

Amen